

## HISTOIRES ET PARABOLES DU MESSAGE DE FRERE WILLIAM MARRION BRANHAM

*« Ton image dans le miroir de Dieu »*

Vous, Chrétiens, il se peut que je ne vous revoie plus une autre fois. Ça fait des années que je n'étais pas venu ici. Je ne vous reverrai peut-être plus jamais. Alignez-vous avec la Parole de Dieu. Regardez-vous dans le miroir. C'est comme un petit garçon, un jour, qui venait de la campagne. Il n'avait jamais vu un miroir. Il est allé chez sa-sa tante. Il s'est mis à monter les marches. Il a vu un miroir; il a vu un petit garçon dans le miroir. Il a continué à monter, tout en regardant. Il faisait signe de la main, et le petit garçon faisait aussi signe. Il continuait à le regarder. Il ne s'était jamais vu dans un miroir. Et une fois qu'il s'était suffisamment approché, il s'est retourné, et il a dit : «Mais, maman, c'est moi!»

A quoi ressemblez-vous dans le miroir de Dieu? Est-ce qu'il reflète une fille ou un fils de Dieu? Est-ce que vous entendez quelque chose qui... est-ce que ça vous fait détester l'homme qui le dit, ou il y a quelque chose qui vous attire, qui dit: «Je sais que cet homme dit vrai, parce que c'est dans la Bible»? Dans ce cas, voilà les vitamines qu'il faut pour ce corps, qui est préparé pour être là; une maison dont cet autre-là aura besoin quand on arrivera là-bas. Voyez? Cette maison-ci... Si nous avons porté cette... terrestre...

Pensez, là, nous faisons si grand cas de ce corps. Nous lui mettons tellement de vêtements. Nous faisons tellement de choses qui ne sont pas nécessaires : rechange après rechange après rechange, et toutes ces choses, et... Mais c'est que tout le monde fait comme ça. Il suffit que quelqu'un se mette à faire quelque chose. Peignez votre escalier en rouge, et vous verrez les Durand-Dupont peindre aussi le leur en rouge. Achetez une Ford à la place de votre Chevrolet, et ils n'y tiendront plus. C'est l'époque de l'imitation. Il suffit que la... il suffit qu'une femme vienne à la réunion en portant un certain genre de chapeau, et vous verrez toutes les femmes acheter ce genre de chapeau, surtout si c'est la femme du pasteur. Voyez? Vous n'avez qu'à regarder ce qui se passe. Bien, c'est vrai. C'est tout à fait vrai. C'est l'époque de l'imitation. Frère, ça devrait être l'époque où on veut s'accorder pour... Toutes ces choses—toutes ces choses arrivent—arrivent dans un but. Moi, je ne m'inquiète pas de savoir si mon veston s'accorde avec mon pantalon; j'ai du mal à les accorder. Il faut que ce soit ma femme, ma belle-fille, ou quelqu'un d'autre qui me dise quel genre de—de cravate il faut porter avec. Moi, je—je ne m'occupe pas de les accorder. Ce que je veux, c'est que mon expérience s'accorde avec la Parole de Dieu. Voilà ce que je veux, parce que c'est là-bas que j'ai l'intention de vivre; pas au bout de la rue avec les Durand-Dupont, mais là-bas, dans la gloire, là où Jésus est allé nous préparer une place. Oui, c'est ce que nous voulons. Oui, monsieur!

[www.reconciliationtabernacle.org](http://www.reconciliationtabernacle.org)

15 bis, Avenue Kibali, Lemba Terminus, Kinshasa  
Téléphone : +243818151745

Gardez-vous de tout ce... Cette vieille tente terrestre, ici, vous savez ce que c'est? Ce corps, c'est comme un vieux veston qu'on porte. Un veston qu'on a porté autrefois. Mais maintenant, vous en avez un tellement meilleur que vous ne portez plus l'ancien. Qu'est-ce que vous faites? Vous le suspendez dans le placard, parce que vous en avez un meilleur. Vous avez un meilleur veston. Il est plus au goût du jour que l'ancien que vous aviez l'habitude de porter, qui est usé. Qu'est-ce? C'est un vêtement. Vous, c'est ce qui est l'intérieur. Souvenez-vous, ce vêtement, que faisait-il? Il ne faisait que porter votre image. Voyez? Mais maintenant, vous n'en avez plus besoin. Vous l'avez suspendu. C'est une loque. Et c'est ce qu'il en est de ce vieux corps. Ce—cela porte l'image du céleste, pourtant ce n'est pas vous. Vous, vous êtes à l'intérieur de ce corps. Vous, l'Esprit de Dieu, êtes à l'intérieur de ce corps. C'est cela qui (voyez?) amène l'extérieur en soumission, parce que c'est l'intérieur qui tire, qui l'amène à s'aligner avec la Parole de Dieu. Votre intérieur, vous, vous-même, votre être. Ce corps, ce n'est qu'un vieux manteau; un jour, qu'est-ce que vous allez en faire? C'est que vous n'étiez—n'étiez dans ce vêtement que pour un temps. C'est comme ce vêtement terrestre, ce corps : votre—votre vrai corps, votre vrai moi, il se trouve à l'intérieur de ce vieux manteau, qu'on appelle William Branham, ou Susie Jones, ou n'importe qui d'autre. Voyez? Un jour, il sera rangé au musée terrestre du souvenir qui reste de vous. Vous le déposerez là—bas dans la tombe, et quelqu'un érigera une pierre tombale : «Ci-gît le révérend Untel, ou Jean ceci ou cela.» Il va gésir là, en votre mémoire. En celui-ci, les gens vous voyaient, alors que ce que vous étiez réellement, votre vrai moi était à l'intérieur. Mais le vieux manteau proprement dit ne faisait que porter l'image du céleste. Oh, les amis, avez-vous réservé votre manteau de rechange? Est-ce que vous avez réservé votre place au Ciel? Rappelez-vous, il vous faut une réservation. Sans cela, vous ne pourrez pas y entrer. Là, je vous parle un langage moderne. Mais, vous savez, si vous allez à l'hôtel en disant : «Eh bien, j'avais...

«Avez-vous réservé? Eh bien, je suis désolé, c'est complet.» Vous restez dehors dans le froid, parce que vous avez négligé de réserver. Et si vous arrivez à la fin de votre voyage sans réservation, il n'y aura personne là-bas pour vous accueillir. Vous devrez rester dehors dans les ténèbres éternelles, là où il y aura des cris, et des pleurs, et des gémissements et des grincements de dents. C'est obligatoire; vous ne pouvez pas entrer dans la ville, vous êtes... parce que vous n'avez pas réservé. Il vous faut l'avoir pour entrer dans cette ville où Jésus est allé vous préparer une place. Rappelez-vous, il vous faut avoir la réservation et porter le vêtement du salut. Vous ne pouvez pas...